NOTRE CONTE DE NOËL

La Vieille

Exténué, presque à bout de souffle, la casquette rabattue sur les oreilles pour les protéger contre la bise glaciale de ce soir de décembre qui le transperçait sous ses minces vêtements, il reprit un peu de courage à la vue des lumières qui, çà et là, trouaient les ténèbres. Du mouvement d'épaules qui lui était habituel, il remonta le sac de toile qui contenait ses nippes de rechange.

— Enfin, vlà un village, murmura-t-il, c'est pas trop tôt !

Mais une inquiétude le saisit. La nuit venue déjà depuis plusieurs heures, y serait-on plus accueillant que dans les hameaux qu'il avait traversés pendant le jour, où, effrayé de sa face hâve et dure sous la barbe inculte, de ses loques, de ses allures sournoises de rôdeur à l'affût sans doute d'un mauvais coup, on l'avait chassé de toutes les maisons comme un chien galeux ? Il eut un accès de révolte.

— Ah ! malheur... d'une façon ou d'une autre il faudra que je casse la croûte. Je ne puis pourtant pas crever sur la route.

Cette fois, il n'implorerait plus, il exigerait, il prendrait. Tant pis pour ceux qui se trouveraient devant lui !... et il agita son bâton. S'il commettait un crime, on l'aurait bien voulu. On n'avait qu'à lui donner à manger, à lui offrir un asile pour cette nuit où il gelait à pierre fendre. Un crime ! Ce mot ne l'effrayait plus. Il avait eu le temps d'y familiariser sa pensée depuis qu'il errait à l'aventure sur les routes. Il eut la vision de pièces blanches, de pièces d'or, qu'il enfouissait à la hâte dans ses poches avant de s'enfuir... Le coup réussi, il ne faudrait pas se faire pincer le lendemain. Ce serait trop bête !

Dans un dernier effort, il se traîna jusqu'au village dont les quelques maisons se dressaient de chaque côté de la route. La première, à droite, avait assez bonne apparence avec sa façade blanche percée de plusieurs fenêtres, dont une seule, au rez-de-chaussée, était éclairée. Pour sûr, ceux qui gîtaient là devaient avoir des jaunets en réserve !... Avant tout, malgré la faim qui le tenaillait et le poussait à frapper à la porte sans plus attendre, il fallait étudier les êtres, éviter de se montrer trop vite. Et puis, un peu plus loin, il y avait d'autres croisées qui projetaient aussi sur le sol leurs rectangles de lumière et qui lui inspiraient une crainte instinctive. Un bruit éloigné de voix le fit se glisser dans le fossé, derrière une touffe de ronces où, à travers les fines brindilles chargées de givre, il pourrait observer sans être vu.

Ramassé sur lui-même et claquant des dents, ressassant ses idées de meurtre et de vol avec une rage qu'exacerbait l'acuité de ses souffrances, il attendait... On veillait bien tard dans ce village !... Tout à coup, dans l'air glacé, la cloche de l'église, dont il apercevait à peine la masse trapue du clocher, jeta ses notes d'airain. A ce signal, il y eut partout comme une rumeur de fête. Des portes s'ouvrirent, des appels se firent entendre, de vagues silhouettes se profilèrent dans l'ombre étoilée par les flammes courtes des falots balancés. Des cris joyeux d'enfants se mêlèrent aux voix claires des femmes, à celles plus fortes des hommes.

Que signifiait à cette heure tout ce mouvement ? Le chemineau ne pouvait se l'expliquer.

— C'est la nuit de Noël, fit-il enfin, je n'y pensais plus.

Il attendit encore un moment. Puis, il se releva en geignant à cause de ses membres raidis par le froid et la longue immobilité. Courbé en deux, s'efforçant d'amortir le bruit de ses pas, il s'avança vers la façade blanche, et, par la fenêtre, plongea le regard dans l'intérieur éclairé par une lampe suspendue à une solive et par le jaillissement intermittent des flammes dans la cheminée.

— Chouette ! il n'y a qu'une vieille !

Afin de ne pas donner l'éveil au voisinage, d'autant plus qu'un chien se mettait à aboyer, il ouvrit avec précaution la porte. Sur le seuil, il s'arrêta pour examiner de nouveau, d'un coup d'œil, la vaste pièce.

— Boursoir, la mère, dit-il d'une voix rude, il fait meilleur chez vous que sur la route. Sans aucun émoi, la vieille en bonnet blanc, aux joues plissées de milles rides, accroupie sur une chaise basse devant l'âtre où flambait une énorme bûche, s'était retournée. Un bon sourire coltigea sur ses lèvres à la vue du chemineau qui la fixait pourtant d'un œil étincelant.

— Entrez, mon pauvre homme. Ce serait péché de laisser un chrétien dehors par un temps pareil. Entrez que je vous dis... puisqu'on vous attendait.

Il eut un geste de surprise et, s'avançant :

— Comment ! vous m'attendiez !

— Bien sûr. La nuit de Noël, notre porte est ouverte. Chez nous, chez les Forchery, la part à Dieu est toujours prête.

Il se souvint alors de la tradition, fidèlement observée au fond des campagnes, qui veut qu'en cette veillée solennelle la part du pauvre soit réservée.

Jetant son sac et son bâton sur les dalles, près de la table. — Eh bien, remuez-vous, la mère, et servez-moi vite. Je n'en puis plus. Il faut que je mange tout de suite... nous causerons après.

— Prenez sur la table ce qu'il vous convient. Moi, je suis quasiment paralysée... Mes pauvres jambes me refusent l'usage. J'ai tant travaillé dans le temps, car j'étais vaillante et forte autrefois. A présent, je ne suis bonne à rien, qu'à garder la maison. Nos gens sont à la messe de minuit... Vous cherchez le pain ? Il est dans la huche. Mangez tant qu'il vous plaira. Un soir comme celui-ci, il doit y avoir un peu de bonheur pour tout le monde. Et à vous regarder, on voit que vous êtes de ceux qui souffrent. Avec votre veste qui n'est pas de saison, vous deviez avoir bien froid sur la route. Venez-vous de loin ?

— Oui de loin, de bien loin, murmura-t-il en posant sur la table le gros pain qu'il avait pris dans la huche et en coupant une large tranche au jambon rose étalé sur un plat blanc. Il s'assit, emplit son verre et, sans souci de la vieille, tournée à demi vers lui, qui continuait de sa voix traînante ses réflexions, il se mit à dévorer.

— Çà fait plaisir de vous voir manger... mais, dites-moi, où alliez-vous si tard ?

Il secoua la tête d'un air qui semblait dire : Est-ce que je sais, moi ? Il remplit encore une fois son verre, et avec un regard singulier : — A votre santé, la mère !

— A la vôtre plutôt, mon garçon. Moi, j'arrive au terme de mon long voyage. Je suis si faible que je puis passer d'un moment à l'autre... tout à l'heure peut-être.

Le chemineau eut un léger tressaillement. Avait-elle deviné ?

Mais elle continuait : Vous êtes jeune, vous. Sous vos airs minables, on devine que vous avez encore de la force.

— Oui, on l'a, la force, faut pas se plaindre, c'est le contentement qu'on n'a pas tous les jours.

D'une voix plus basse, elle laissa tomber lentement ces mots, comme si elle faisait elle-même un retour sur sa propre carrière :

— Que voulez-vous ? chacun doit prendre son sort en patience. Il y a de mauvais moments dans la vie.

— Il y en a de bons aussi, riposta-t-il, quand on peut manger comme ce soir à sa suffisance

Ranimé par la douce chaleur et sa fringale assouvie, il provenait avec plus d'attention ses regards autour de lui, sur les vieux meubles en noyer qui avaient dû servir à des générations, sur le buffet, le haut dressoir où s'alignaient les assiettes à fleurs, les rideaux de cretonne rouge qui enveloppaient le grand lit, dans un angle... Le magot devait se trouver dans un des tiroirs du buffet... çà lui éviterait de chercher, de fouiller !

Fatiguée après ce flux inaccoutumé de paroles, la vieille maintenant se taisait. Les coudes aux genoux, ses mains rêches et déformées par les rudes besogne en écran devant la figure, elle semblait absorbée dans sa pensée. Les anciens voient tant de choses dans l'éclair des tisons !

Le chemineau, après une dernière rasade, avait repoussé son assiette. Le bras sur le dossier de la chaise, il tendait d'oreille. Les autres n'allaient pas tarder à revenir ; c'était l'instant d'agir. Et dire qu'il allait commettre son crime — son premier crime — un soir de Noël ! Fatale coïncidence !... Retrouverait-il jamais une aussi belle occasion ?... Un solide coup sur la tête, et la vieille s'effrondrerait le nez dans les cendres. Voilà comment il allait la récompenser de sa franche et généreuse hospitalité !... Allait-il flancher au dernier moment ? Non. L'argent était là, dans le buffet. Il le voyait par la pensée. A lui les pièces blanches, les pièces d'or, tout le magot !

Et, brusquement, il se pencha, ramassa son bâton. La vieille, sans faire un mouvement, reprit : — La messe touche à sa fin, nos gens vont bientôt rentrer... Après le réveillon, on vous conduira au grenier, et vous coucherez dans la paille bien chaude, vous y serez à l'aise pour vous reposer et dormir tout votre saoul. Puis, demain, vous mangerez la soupe avec nous et on garnira votre besace d'un gros quignon.

Le chemineau fit un pas vers elle. Ces derniers mots avaient trouvé le chemin de son cœur aigri, durci par la misère. Quelque chose s'était brisé en lui. Une émotion étrange l'étreignait. Lentement, il leva sa casquette.

— Non, je pars ce soir, dit-il d'une voix qui avait perdu sa rudesse, adieu, la mère.

— Vous partez, bonté divine ! mais où irez-vous à cette heure par un temps semblable ?

— Ne vous inquiétez pas, j'en ai vu d'autres... Je sais maintenant... oui, je sais où il faut aller. Vivez de longs jours encore, et que le bonheur et la prospérité s'étendent sur cette maison, sur tous les vôtres, sur ceux qui viendront plus tard. C'est le souhait du chemineau, et les souhaits qu'on forme la nuit de Noël ont, dit-on, chance de se réaliser !

Son paquet de hardes accroché à l'épaule, il gagna la porte ; mais avant de disparaître, il se retourna, et dans un geste large où il mit tout ce qui subsistait de bon et de tendre en lui, toute son âme, il envoya un dernier adieu à la vieille, plus interdite et effarée de son brusque départ que de son arrivée forfuite, une heure auparavant !

Il s'enfonça dans la nuit. Les étoiles brillaient d'un éclat aigu. Il se sentait léger, les forces décuplées, débordant d'une plénitude inconnue. Une joie surhumaine le soulevait. De vieux refrains oubliés, des Noël de l'ancien temps remontaient à ses lèvres, toute une musique céleste. Son pas, qui sonnait allègrement sur la route, scandait les strophes qu'il jetait à la rafale.

Comme il l'avait dit à la bonne vieille, il savait à présent où il allait... là-bas, très loin, vers l'antique ferme qui l'avait vu naître, sous les noires solives de laquelle les siens s'étaient endormis dans la paix auguste de la tâche remplie, comme lui aussi, son heure venue, il s'endormirait doucement, la conscience purifiée.

Eugène DREVETON

LA JOURNÉE SPORTIVE

Symphonie sportive

Messieurs les ruggers, soyez heureux et fiers, le compositeur Arthur Honegger travaille actuellement à une symphonie sportive qui s'intitulera « Rugby ».

Nous sommes persuadés que cette œuvre musicale, nouvelle dans son genre, connaîtra le grand succès et que les quelques incrédules qui prétendent encore que l'art n'a rien à voir avec le sport, seront cette fois convaincus. Ils devront s'incliner devant le fait acquis, que le sport ou du moins pour l'instant une partie de rugby, peut inspirer grandement un artiste.

En effet, le thème à traduire est superbe et contient toutes les diversités désirables pour un compositeur.

Représentez-vous le stade le jour d'un grand match, cette foule immense des spectateurs qui haletants, ont les yeux braqués sur la pelouse de la scène où évoluent les acteurs la mêlée, le groupe compact qui subitement se déploie, le départ foudroyant et l'athlète plaqué brutalement dans sa course audacieuse. La balle, l'objet de tous les désirs qui effectue dans l'espace des trajectoires imprévues pour être ensuite happée et enlevée mais qui, capricieuse, change si souvent de propriétaire. Cette boule de cuir gonflée d'air à elle seule, est tout un symbole.

Des tribunes des rumeurs montent et déferlent sur le stade telles les vagues sur le rivage quand la mer est agitée

Si l'essai est marqué et transformé, c'est alors des hurlements fous, l'enthousiasme délirant des vainqueurs et de leurs admirateurs, c'est la tempête déchaînée que trouve parfois le coup de sifflet strident de l'arbitre impuissant. Et bien souvent aussi succède à ces violences, le silence accablant et douloureux des vaincus....

Et toutes ces émotions, ces foies, ces désespoirs toutes les phases palpitantes du jeu formeront la symphonie de M Arthur Honegger.

Mais le compositeur ne pourra pas s'arrêter en si beau chemin Devant lui vont s'ouvrir des horizons nouveaux et après avoir plané sur le rugby, son inspiration s'envolera vers d'autres sports. C'est pourquoi nous aurons peut-être le plaisir d'entendre dans un temps proche une symphonie sur les courses cyclistes avec la sombre défaillance du petit gas seul sur la route, les boyaux qui rendent l'âme, la chanson des muscles pliés et le sprint final.

Le football, la boxe, etc... y passeraient également tour à tour

Puisque les musiciens sympathisent avec le sport, les chansonniers ne pourront faire autrement que suivre le mouvement et bientôt l'on chantera au coin des rues et des boulevards, sur les marchés au music-hall les exploits de l'athlète ou de l'équipe triomphante.

Et évidemment la danse elle-même évoluera dans le même sens. Le charleston, le blackbottom, seront remplacés par le « Rugby », le « Football », etc... Les figures de ces danses seront des plus intéressantes : on enlèvera sa cavalière dans un assaut irrésistible qui serait suivi d'une « mêlée » ou cours de laquelle les « touches » seraient permises Les « charges » réglementaires, seules, seront tolérées et les « plaquages » interdits. Pour terminer, un « dribling » endiablé vous ferait atterrir le but... Comme de juste, pour ces divertissements la tenue sportive serait de rigueur c'est-à-dire le pantalon court et le maillot collant.

Amis lecteurs, croyez-le avec Arthur Honegger et sa symphonie « Rugby » une ère nouvelle s'ouvre pour la musique et tout ce qui en découle...

L. BERTEMONT.

SPORTIFS OU IREZ-VOUS AUJOURD'HUI ?

FOOTBALL

A ROUBAIX. — C.A. XIVe de Paris-S. Roubaisien. — C.A. Montreuil-F.C. Roubaix.

A LILLE. — C.A.S.G. Lille-I.C. Lillois (terrain de l'Hippodrome).

A BRUAY-EN-ARTOIS. — R.C. Arras-U.S. Bruay.

A FIVES. — S.C. Choisy-S.C. Fivois.

A CAMBRAI. — C.F. Paris-A.C.G.

BOXE

A BARLIN. — Gala à 15 h. 30, salle des fêtes.

A MAZINGARBE. — A 16 h. 30, le gala du Boxing Brebystien.

LUTTE

A SEQUEDIN. — A 16 h. 30, gala d'inauguration de la salle du C.A.S.

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES MATCHES D'AUJOURD'HUI

C.A.S.G. contre Iris Club Lillois. — C'est aujourd'hui à 14 h. 30, que l'Iris Club Lillois recevra le Club Athlétique des Sports Généraux de Lille sur le terrain d'honneur du Stade du Colisée, Avenue de l'Hippodrome.

Ce match amical sera disputé avec ardeur ; le jeu scientifique des deux « onze » se manifestera sûrement en cette occasion et l'issue de la partie est loin d'être courue étant donné les progrès énormes des « Généraux ».

Voici la composition prévue du côté « sang et or » : But : Vidal : arrières : Bellory, Ferlier ; demis : Nottermann, Chenva, Delhaste ; avants : Wacquez, Lepape, Hauser, Leclercq, Destachelles.

On remarque que l'arrière Nottermann passe demi à titre d'essai en cédant sa place à un jeune Bellory. Les avants Flament et Vincent indisponibles sont remplacés par Hauser et le demi Leclercq

L'équipe du C.A.S.G. est celle habituelle de championnat.

U. S. Marquilloise. — A Sainghin : U.S.M. 1 contre F.C. Sainghin 1. Réunion des joueurs à 13 h. chez Mme Veuve Leclercq-Dumoulin. Délégué : M. J. Duriez.

A Lens : U.S.M. 1 B contre St-P. de Lens 1.

A Lens : U.S.M 2 B contre St-P. de Lens 2. Départ pour ces deux équipes au train de 16 h Délégué : M. A. Meurisse.

A Marquillies : U.S.M. 1 B contre A.S. Lorgies 1. Réunion des joueurs au vestiaire à 13 heures. Délégué : M V Bacrot.

A Lorgies : U.S.M. 2 contre A.S.L. 2. Réunion des joueurs à 13 h. chez M. Dubois et à 13 h. 30, chez Delaporte. Délégué : M. L. Biens.

Pour les joueurs non convoqués : entraînement à 14 h 30.

La rencontre S.C. Fivois-Choisy-le-Roi est annulée. — Le Comité du S.C Fivois informe ses nombreux admirateurs que la rencontre prévue pour aujourd'hui entre le S.C. Fivois et Choisy-le-Roi est remise à une date ultérieure. Cette mesure a été prise par suite de l'état du terrain rendu impraticable par le dégel et le mauvais temps persistant.

BOXE

UN GALA A BARLIN

Un gala de boxe dit de « Sélection » Bruay contre Barlin aura lieu près de la fosse numéro 7 chez Mme Veuve Delaby à Maisnil-les-Ruitz, le lundi 26 décembre à 16 heures.

Delaby contre Vanbrabant ; Poulet contre Probeck ; Loubette contre Masquelier Lherbier contre Cardon

En outre, on verra en matches-exhibitions les etit. Duval, Turry et Proville Alcide, manager du Rinx Barlinois. Le soir, un bal au profit des boxeurs, clôturera la fête.

VERMAUT RENCONTRERA BOUQUILLON CHAMPION DE FRANCE POUR LE TITRE

Le « Réveil du Nord » a annoncé voilà quelques jours, que le boxeur Vermaut avait défié officiellement le nouveau champion de France des mi-lourds Moïse Bouquillon

L'élève de M. Dubus est venu nous rendre visite, tout joyeux de nous annoncer que la Fédération Nationale avait retenu sa candidature et qu'il était l'officiel challenger du champion.

L'organisateur parisien Jeff Dickson, séduit par l'attrait d'un combat qui promet d'être palpitant, a aussitôt, d'accord avec les deux boxeurs, convenu d'une date pour la rencontre.

Nous pouvons annoncer que le **combat Bouquillon-Vermaut, aura lieu le 14 janvier prochain à Paris** et se disputera en 15 rounds.

Quelles sont les chances du challenger devant Bouquillon ? certes l'Auchellois s'est énormément perfectionné depuis quelques mois, mais il est néanmoins intéressant de rappeler les performances de Vermaut, performances qui constituèrent ses titres les plus remarqués pour sa désignation de challenger.

Vermaut, vainqueur du Tournoi des mi-lourds d'Anvers où il rencontra de nombreux et excellents boxeurs, a battu Bouquillon à deux reprises, au début de l'année 1927 D'abord à Lille, où au 7e round, il fut déclaré vainqueur par disqualification de son adversaire.

Ensuite à Auchel, où au 8e round le combat fut arrêté pour infériorité de l'Auchellois.

Jamais deux sans trois dit le proverbe, et Vermaut plein de confiance pense de même ; c'est avec cet espoir qu'il va dès lundi s'astreindre à un entraînement des plus sévères.

POIDS ET HALTÈRES

RIGOULOT A JETÉ 176 KILOS 500

En barre à deux bras, l'extraordinaire athlète a réussi le formidable exploit d'épauler et de jeter 176 k. 500.

Cette performance, qui eut lieu à la Salle Wagram de Paris, constitue le nouveau record mondial.

Au cours de ce gala, le Bulgare Boseff a développé 100 kilos, battant le record de l'Allemand Jakob Vogt (107 k. 500) d'autre part, Rolet jeta 102 kilos à droite, battant de 3 kilos son record de France mi-lourds ; enfin, Roger François surpassa de 2 k. 500 son propre record de France poids moyens de l'arraché à deux bras en réussissant 102 k. 500

Voici ce que furent les tentatives de Rigoulot. — Arraché à droite : 90, 95, 100.500 et 103 kilos

Arraché à deux bras 115 et 120 kilos sans pousser plus loin

Jeté à deux bras, 150, sans arrêt à l'épaule, 160 kilos facilement, trois échecs sur 171 kilos, enfin 176 kilos 500 au cinquième essai.

RUGBY

LE CHAMPIONNAT MILITAIRE DU 1er C. A.

La finale du championnat militaire de rugby du 1er Corps d'Armée aura lieu à Lille mardi 27 décembre à 13 h. 30 sur le terrain de l'Iris Club Lillois mis gracieusement à la disposition de l'autorité militaire.

Ce match qui mettra aux prises le 110e R. I. et le 509e R.C.C. ne manquera pas de réunir les tenants du ballon ovale.

HIPPISME

COURSES A VINCENNES

PREMIERE COURSE. — 1. Carmen Sylva (Verzèle) g. 44.50 ; pl. 16. — 2. Conception (Féray) pl. 33.50. — 3. Camélia IV (Bréhin) pl. 15.

DEUXIEM ECOURSE. — 1. Caracas (Carré) g. 38 ; pl. 17.50. — 2. Cad I (Postic) pl. 41. — 3. Cram Yel (Butti) pl. 26.50.

TROISIEME COURSE. — 1. Buffalo Bill (Méquignon), g. 110 ; pl. Bertrude (Masson) pl. 13.50. — 3. Belle Etoile (Gypteau) pl. 68.

QUATRIEME COURSE. — 1. Valentine III (Pottier) g. 14.50 ; pl. 18.50. — 2. Atalante VII (Marie), pl. 36.50. — 3. Antar II (Forcinal) pl. 13.50.

CINQUIEME COURSE. — 1. Aléria (Bernardin) g. 69 ; pl. 38. — 2. Argers (Simonard) pl. 49. — 3. Xantine (Masson) pl. 43.50.

SIXIEME COURSE. — 1. Drual Leyburn (Essartial) g. 57 ; pl. 37. — 2. Vertueux (Devresse) pl. 62. — 3. Vian (Baken) pl. 95.50.

LISEZ CECI

Désirez-vous que votre prochain enfant soit un garçon ou soit une fille. Vous aurez satisfaction. Ecrivez-nous avec timbre pour réponse :

GUILLEMAIN, 27, Quai de la Tournelle, PARIS Ve

T.S.F.

RADIO P.T.T. DU NORD A LILLE (266 m.). — **Dimanche 25 décembre à 12 h. 30 : Radio-concert apéritif offert par la Brasserie du Pélican à Lille.**

Programme : 1. Minuit, chrétiens, marche de Ghestem-Raspini ; 2. Espana, valse de Chabrier ; 3. La Muette de Portici ouverture d'Auber ; 4. La Veuve Joyeuse, fantaisie de Lehar ; 5. Elégie, de Massenet, violoncelle M. Demenchaux ; 6. La Mascotte, fantaisie, d'Audran ; 7. Romance, de G. Carpentier ; 8. Les Pêcheurs de Perles, de Bizet ; 9. La Boîte à Musique, de Liebich, piano, M. Chebtem ; 10. Les Contes d'Hoffmann, fantaisie, d'Offenbach ; 11. Homoresque, de Dvorach, violon, M. Lemaire ; 12. Ta bouche fantaisie, de Maurice Yvain.

16 heures : Diffusion à partir du Palais-Rameau, des Fêtes de l'Arbre de Noël.

Programme : Audition donnée par la Lyre Amicale des Etablissements Meu, 75 exécutante, sous la Direction de M. Bernate : 1. Cavalleria Rusticana ; Véronique ; Le Cheminau ; Beurg Achard ; Sans cervelle ; Tzigana Marche.

16 h. : Transmission des bruits de salle ; Représentation de Guignol ; La pêche Miraculeuse ; Musique de Taverne ; Jeu de Binge ; Musique du Bal d'enfants.

17 h. 45 : Révolion Alsacien de M. D. avec l'Union symphonique Lilloise Edouard Lalo, 60 exécutants, sous la direction de M. Lemaire, au grand orgue, Mme Van den Doeren. Audition de « Antoine et Cléopâtre de Zorro ; Clair de Lune de Werther, de Massenet, par l'orchestre ; Rêve d'enfant ; La prière par Mlle Cloren, soprano ; Pour les Pauvres, de Victor-Hugo, par M. Paul Leplat ; Berceuse de M. Lemaire, par Mlle Everaert, Charité, de Faure et Noël d'Hermée, par le chœur Capelly ; Allocution du Bonhomme Noël. Au cours de l'émission aura lieu au Palais-Rameau, la distribution de primes de la surprise Radiotéléphonique.

18 h. 30 : Radio-Concert, avec le concours de la Maîtrise de Notre-Dame de la Trouïe, M. Lecocq, organiste de la Cathédrale, membre du jury du Conservatoire et du Chansonnier Pol-Pierret.

Programme : 1. Sur deux vieux Noëls, pour orgue par M. Lecocq ; 2. Deux Noëls populaires, harmonisés par Gevaert ; a) La message des Anges ; b) Le sommeil de l'enfant Jésus, par la Maîtrise ; 3. Noël de nos jours, par M. Pol-Pierret ; 4. Noël Angevin de Franck, pour orgue ; Noël Bésarnais, de Franck, pour orgue par M. Lecocq, organiste ; 6. Cantique de Racine, de Fauré par la Maîtrise ; 7. Noël de Guerre, par M. Pol-Pierret ; 8. Oratorio de Noël, fragments de Bach, par la Maîtrise ; 9. Les Mages, harmonie de Gevaert, chanson joyeuse de Noël, par la Maîtrise. — Informations du « Réveil du Nord ».

PILES NiNUS T.S.F

10 fois meilleures — Moins chères — Paris 10 f

Les demander chez tous Revendeurs

RADIO-PARIS (1.750 m.) — 8 h : Informations. — 12 h : Concert de musique religieuse. — 12 h. 45 : Paris-Washington ; Fooling ; Le matin ; Campes de Condoba ; Boîte chinoise ; Sérénata ; Bilboquet dans son répertoire ; Placa Butterflies ; Chanson du soir ; Petite suite ; Marche des lisérés verts — 16 h. 30 : Informations. — 20 h. : Communiqué agricole et informations. — 20 h. 15 : Le Cirque Radio-Paris : Parade, musique ; Le poney ; Landais Pompon, dressage ; Le clown Healdy ; centric imitateur ; Entrée comique ; Bilboquet et Macaron ; M. Mirjolitty, clown musical. Retraite. Orchestre du Cirque Radio-Paris.

Concert avec le concours de Mlle Germaine Matieu, cantatrice ; de MM. Leteller, violoniste, Sorret, Héras, baryton. Mario Caes et son jazz.

TOUR EIFFEL (2.650 m.). — 17 h. 45 : Le journal parlé. — 19 h. 10 : Prévisions météorologiques. — 19 h. 30 : Concert avec le concours du poète-chansonnier fantaisie Solarof ; Feuilles d'album ; Rose du mal, Fritz et Suzel, En rêvant, Colombines, Chanson des âtres, Petite marche ; Berceuse ; Nocturne ; Sérénade du Marchand de masques. — 20 h. 30 : Université populaire.

RADIO-TOULOUSE (392 m.). — 12 h. 45 : Musique légère. — 14 h. 10 : Prêche, Psaumes chantés. — 20 h. : Aida — 20 h. 45 : Cavalleria Rusticana : a) Prélude ; b) Intermezzo ; c) Vive le vin du pétille ; d) Gli aranci olezzano (chœurs) ; Le Barbier de Séville : a) Ouverture ; b) Air de la calomnie ; La Jnive : a) Rachel quand du Seigneur ; b) Dieu que ma voix tremblante ; c) Si la rigueur et la vengeance ; La Vie de Bohême ; Sélection ; Que cette main est froide. On m'appelle Mimi, O défroque si chère. Valse de Musette ; La Toulousaine

LONDRES (361 m. 4) et DAVENTRY (1.600 m.). — 15 h. 30 : Oratorio de Noël Orchestre Wireless Chœur Wireless. — 19 h. 55 : Noël de la B.B.C. pour les enfants. — 20 h. : Trio Wood wind de l'Opéra Royal, flûte, hautbois, clarinette ; Caprice ; Allegro et valse ; Tarentelle ; Nocturne en fa bémol ; Danse d'Oïot ; London-Cerry ; Jesu, Joy of man's desiring ; Concerto en do mineur ; Dreieidsprach. — 21 h. 5 : Musique militaire

Petite suite de concert (Coleridge-Taylor). — 22 h. 7 : Les amoureux : When thro life, Unbiest we rove ; Mimi est une coquette ; Duos des gendarmes. — 20 h. 15 à 22 h. 30 : Santa Clans, suite.

T.S.F — INSTALLATIONS COMPLETES EN LOCATION

DUCASTEL-BLANDIN, 61, rue Nationale, LILLE

RADIO-BRUXELLES (508 m. 50). — 17 h. : Matinée de danses. — 19 h. 45 : Journal parlé. — 20 h 15 : Séance spéciale pour les enfants. — 21 h. : Concert de gala : Le Messie : Oratorio de Noël ; Pastorale ; La neige de Noël ; La Rédemption ; Le dernier sommeil de la Vierge ; L'enfance du Christ ; Trio des bergers ; Ballade de Noël : a) Noël Novelet ; b) Le Roi des Rois ; Tannhauser

LANGENBERG (468 m. 8). — 12 h. à 13 h. Marche ; Mein Juwel ; Le lac des fées ; Marlha Still wie die Nacht ; Nell Grayn ; Pot-pourri ; Intermezzo. — 15 h. à 16 h. 30 : Paraphrase sur Stille Nacht, heilige Nacht ; Nabuchodonosor ; Dans la forêt viennoise ; Adagio de la Sonate pathétique ; Etude de genre ; La dame de pique ; Valse ; Tongemalde. — 16 h. 30 à 17 h. : Noël, fête de la bonté, causerie. — 17 h. 30 à 18 h. 15 : Der Tanz von Colbizk. — 19 h. : Concert de Noël. — 21 h. : Heure des fiancés.

ROME (449 m.). — 17 h. : Danses. — 21 h. : Opéra

HILVERSUM (1.060 m.). — 12 h. 10 : Orchestre. — 17 h. 10 : Trio. — 19 h. 50 : Orchestre à cordes

VIENNE (517 m. 2). — 9 h. 30 : Récital d'orgue — 10 h. 40 : orchestre viennois. — 14 h 30 : Concert léger. — 17 h. 15 : Quinlettes (Mozart, Brahms) — 18 h. 30 : Airs et danses populaires.

Rouleaux ONDULYS Cartonnages

Cartons et Papiers Ondulés

prix les plus bas.

S'adresser directement à l'Usine de Lille :

CARTONNERIE DE LA LYS, Porte Louis XIV.

AGRICULTURE — COMMERCE — INDUSTRIE

PARIS (Halles Centrales), 23. — Cours moyens. — **Viandes.** — Bœuf derrière 1re qualité 8 fr. ; devant 2e qualité 5.60 ; bavette 6.50 ; moutons carrés parés 20 fr. ; épaule 1re qualité 11 fr. ; 2e qualité 10 fr. ; veaux pans et cuisseaux 15 fr.

Beurre. — Centrifuge Normandie 21.20 ; Bretagne 21 ; Charente et Poitou 21.50 ; Touraine 21.30 ; marchands normands 17.70 ; Bretagne 21 ; divers 16.50.

Œufs. — Picardie 1650 fr. le mille ; Normandie extra 1080 fr. ; Brie et Beauce 1000 fr. ; Touraine choix 1000 fr. ; Poitou 1080 fr. ; Auvergne 880 fr. ; Midi 930 francs.

Volailles. — Lapins du Gâtinais 9.75 ; autres catégories 9.50 ; lapins vivants 8.25 ; pigeons gros 11 fr. ; petits 5 fr. ; poulets de Bresse 20.50 ; poulets du Gâtinais 16 fr. ; pintades 19 francs

Fromages. — Brie laitiers moyen moule 160 à 205 fr. ; petit moule 125 à 185 fr. la douzaine ; camemberts de Normandie 200 à 260 fr. ; choix 270 à 340 fr. ; livarots en boîtes 120 à 500 fr. ; livarots en rouleaux 110 à 450 fr. ; Mont-d'Or 140 à 150 fr. ; chèvres depuis 50 à 375 fr. suivant format ; Pont-l'Evêque 190 à 360 fr. le cent ; gruyère Comté 1000 à 1250 fr. ; Emmenthal et façon 1100 à 1350 fr. ; Port-Salut 600 à 850 fr. ; de marque 900 à 1300 fr. ; Hollande 950 à 1150 fr. ; Gorgonzola 1450 à 1500 fr. fromage bleu 950 à 1300 fr. les 100 kilos.

Poissons. — Barbues 16 fr. ; carrelets 4 fr. ; colins décapités 14 fr. ; dorades 4 fr. ; harengs 2 fr. homards vivants 25 fr. ; langoustes 21 fr. ; maquereaux petits 9 fr. ; merlans 4 fr. ; raies 4 fr. ; soles 20 fr. ; turbots 16 fr. ; goujons 10 fr. ; saumons 13 francs.

PARIS (Bourse du Commerce), 24. — **Sucres.** — Courant 228.50, 229 ; prochain 229.50 ; 3 de janvier 231 ; 3 de mars 234.50, 235 ; disp. cos officielle 228.50 à 229. Tendance calme.

REUSSITE EN TOUT

Amour, Santé, Fortune, en portant

LA PIERRE STAURA

Amulette millénaire, Talisman miraculeux garanti naturel

Ecrivez : Franç. MAJOIS, Service 36

59, rue Rochechouart, PARIS

(Joindre timbre pour réponse).

MARCHES DE LA REGION

Beurre. — Cassel 20 à 21 le kilo ; Berlaimont 21.25 à 22 ; Caudry 21 à 22 ; Le Cateau 22 ; Gravelines 23 à 24 ; Bruay-en-Artois 24 à 25 ; Hesdin 20 à 22 ; Henin-Liétard 22.

Œufs. — Cassel 30 à 32 les 26 ; Berlaimont 1.10 pièce ; Caudry 1.15 ; Le Cateau 1.10 ; Gravelines 29 à 31 les 26 ; Bruay-en-Artois 28 ; Hesdin 24 à 26 ; Henin-Liétard 30 à 32.

Pommes de terre. — Cassel 0.60 le kilo ; Berlaimont 0.75 à 1 ; Caudry 0.75 ; Le Cateau 0.70 ; Gravelines 0.65 ; Bruay-en-Artois 0.65 ; Hesdin 45 à 55 les cent kilos ; Henin-Liétard 0.65 à 0.75.

Volailles. — Poulets : Cassel 13 à 20 pièce ; Caudry 15 à 20 ; Gravelines 30 à 45 la couple ; Bruay-en-Artois 12 à 25 pièce ; Hesdin 18 à 25.

MACHINE A ECRIRE N°11

UNDERWOOD

NOUVEAU MODELE

Bon pour catalogue Spécial à adresser sous enveloppe ouverte affranchie à 0f15 à

J. UNDERWOOD & Cie

33, Boulevard Carnot, LILLE

LILLE (Halles Centrales). — Cours moyen des ventes en gros à la date du 24 décembre 1927

Volailles et gibiers, beurre et œufs, fromages, fruits et primeurs, légumes même cours que le mercredi 21 décembre.

Poisson. — Soles 16 à 18 le kilo ; raies 1 à 3.50 ; merlans 1 à 3.50 ; rougets 2 à 4 ; chiens de mer 0.50 à 1 ; cabillauds 3 à 4 ; élingues 3.50 ; plouses 0.50 à 2 ; dorades 2.50 à 7 ; anguilles 8 à 10 ; colins 1.50 ; plies 2 à 3 ; limandes 3 à 7 ; harengs frais 0.30 à 0.30.

BERGUES, 22. — **Marché aux veaux.** — 15 sujets vendus aux prix de 5.75, 7.25 et 7.60 le kilo, suivant qualité.

Vous devez préférer

la Quintonine aux autres extraits de quinquina, car, versée dans un litre de vin de table, elle vous donne un litre d'excellent vin fortifiant. Sa formule est, en effet, tout à fait spéciale et infiniment supérieure aux produits similaires. Le flacon : 4 fr. 50, toutes pharmacies. 8—3601

HESDIN, 22. — **Grains.** — Tendance à la baisse : blé 138 à 140 fr. suivant poids spécifique de 74 k. escourgeon et seigle 116 à 118 fr. les 100 kilos ; pamelle 114 à 115 ; avoine blanche 100 fr. ; jaune 98 fr. ; maïs 123 à 124 fr.

HERNIE

Grâce aux célèbres Appareils sans Ressort à COMPRESSION SOUPLE de M. GLASER le grand spécialiste de PARIS, 44, Boulv. SEBASTOPOL la hernie, infirmité dangereuse et souvent mortelle n'est plus désormais qu'un vain mot. Sanctionnés officiellement par le Corps Médical, le 5 Juillet 1922, ces nouveaux appareils appliqués à des milliers de désespérés réalisent chaque jour des prodiges et procurent à tous ceux qui les ont adoptés la SECURITE, la SANTE, et selon l'avis des malades eux-mêmes, la GUERISON DEFINITIVE.

Devant de tels résultats, garantis toujours par écrit, les personnes atteintes de hernies doivent s'adresser sans retard à M. GLASER qui leur fera gratuitement l'essai de ses appareils à :

Roubaix, 25 décembre, Café des Arcades, 55, rue Neuve.

Hazebrouck, 26 déc., Hôtel du Nord.